



Christian Jolibois
Christian Heinrich

Nom d'une poule, on a volé le soleil!

Christian Jolibois
Christian Heinrich

Nom d'une poule, on a volé le soleil !



POCKET
jeunesse

L'auteur

Fils caché d'une célèbre fée irlandaise et d'un crapaud d'Italie,

Christian Jolibois est âgé aujourd'hui de 352 ans.

Infatigable inventeur d'histoires, menteries et fantaisies,

il a provisoirement amarré son trois-mâts *Le Teigneux*

dans un petit village de Bourgogne,

afin de se consacrer exclusivement à l'écriture.

Il parle couramment le cochon, l'arbre, la rose et le poulet.

L'illustrateur

Oiseau de grand travail, racleur d'aquarelles

et redoutable ébouriffeur de pinceaux,

Christian Heinrich arpente volontiers

les immenses territoires vierges de sa petite feuille blanche.

Il travaille aujourd'hui à Strasbourg et rêve souvent à la mer
en bavardant avec les cormorans qui font étape chez lui.

Cet ouvrage a reçu le Prix Tatoulu 2004.

Tous les titres de la collection Les P'tites poules sur

www.pocketjeunesse.fr

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées à la jeunesse : octobre 2005.

© 2003, Éditions Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche.

© 2005, Éditions Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche, pour la présente édition.

ISBN : 978-2-266-21013-3



À mes petites sœurs Odile et Agnès,
sur leur île ensoleillée de Nouvelle-Calédonie.

(C. Jolibois)

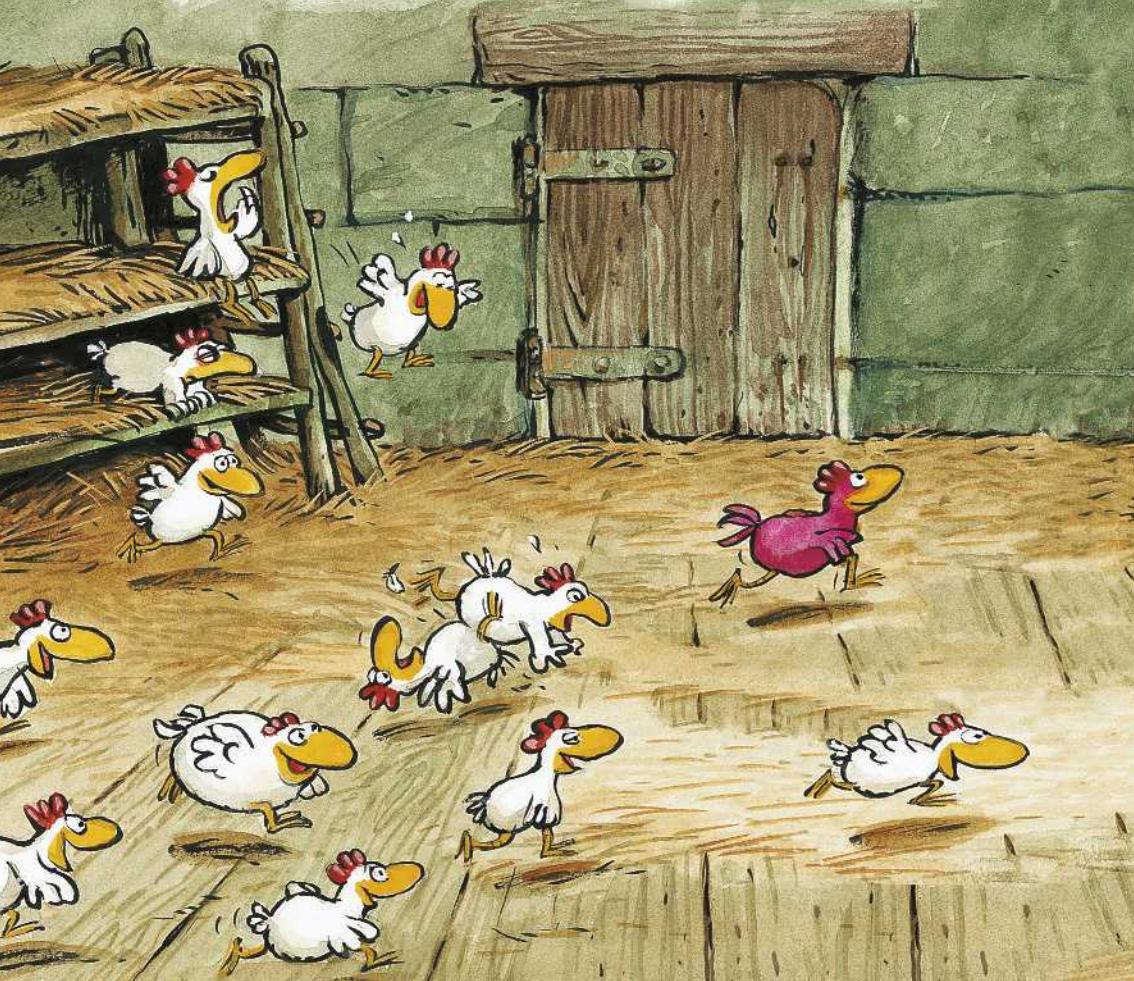


À ma petite sœur Florence,
au milieu des “cherche-soleil” de sa terre natale.

(C. Heinrich)

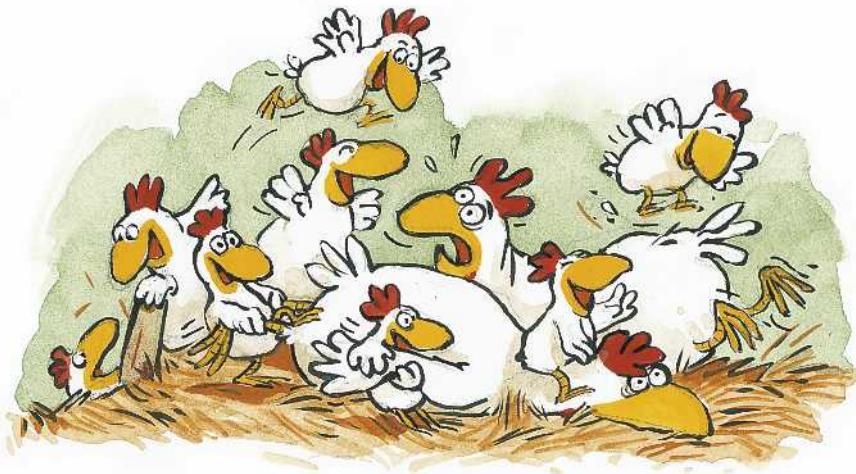
Le soleil n'est pas encore levé,
mais petites poules et poussins
sont déjà réveillés.

Coqsix, Liverpoule, Coquenpâte,
Hucocotte, Vienpoupoule et Molédecoq
attendent sagement dans leur nid.
Et, soudain, c'est la ruée !

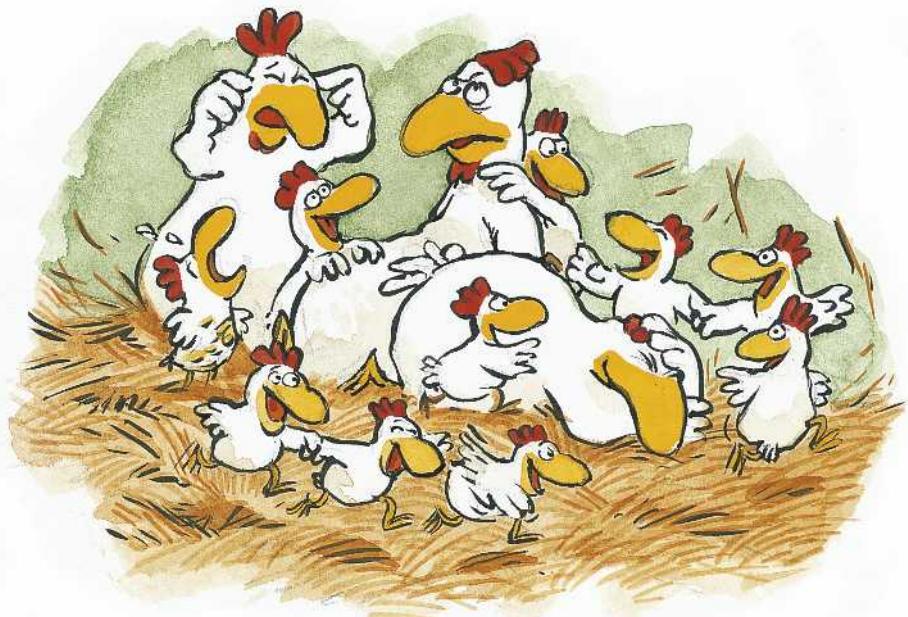




– Ouh-ouh, les parents !
Vous nous faites une place ?



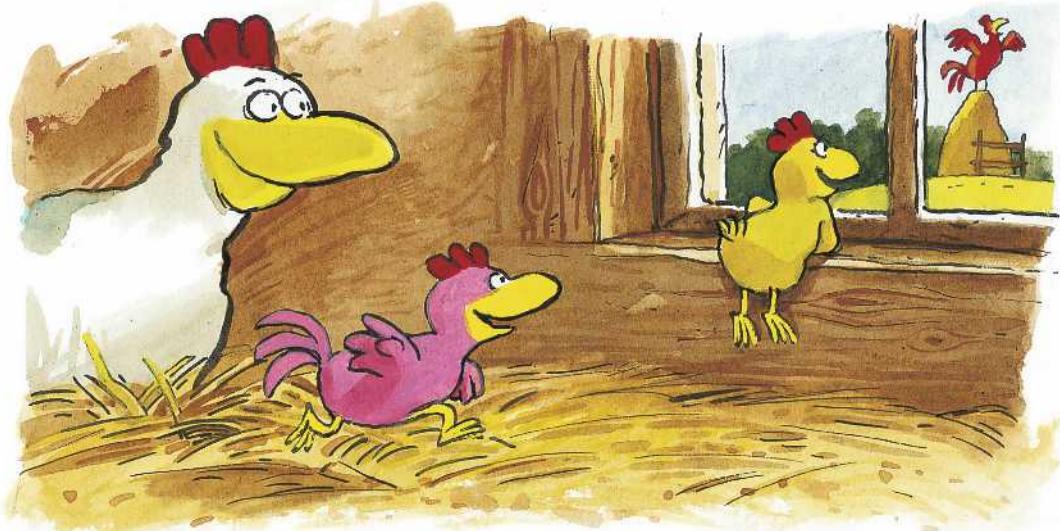
Ce sont les chaleureuses retrouvailles du matin.



Pareillement à leurs copains,
Carmen et Carmélito
réclament eux aussi un câlin.
Carméla les laisse se glisser
bien au chaud, sous son aile,
comme lorsqu'ils étaient tout petits.



Leur père Pitikok est déjà au travail.
C'est lui qui, chaque matin, fait lever le soleil.



Par la fenêtre, Carmen admire son papa,
fièrement juché au sommet du tas de fumier.

Noble et superbe, il lance son appel vers le ciel.



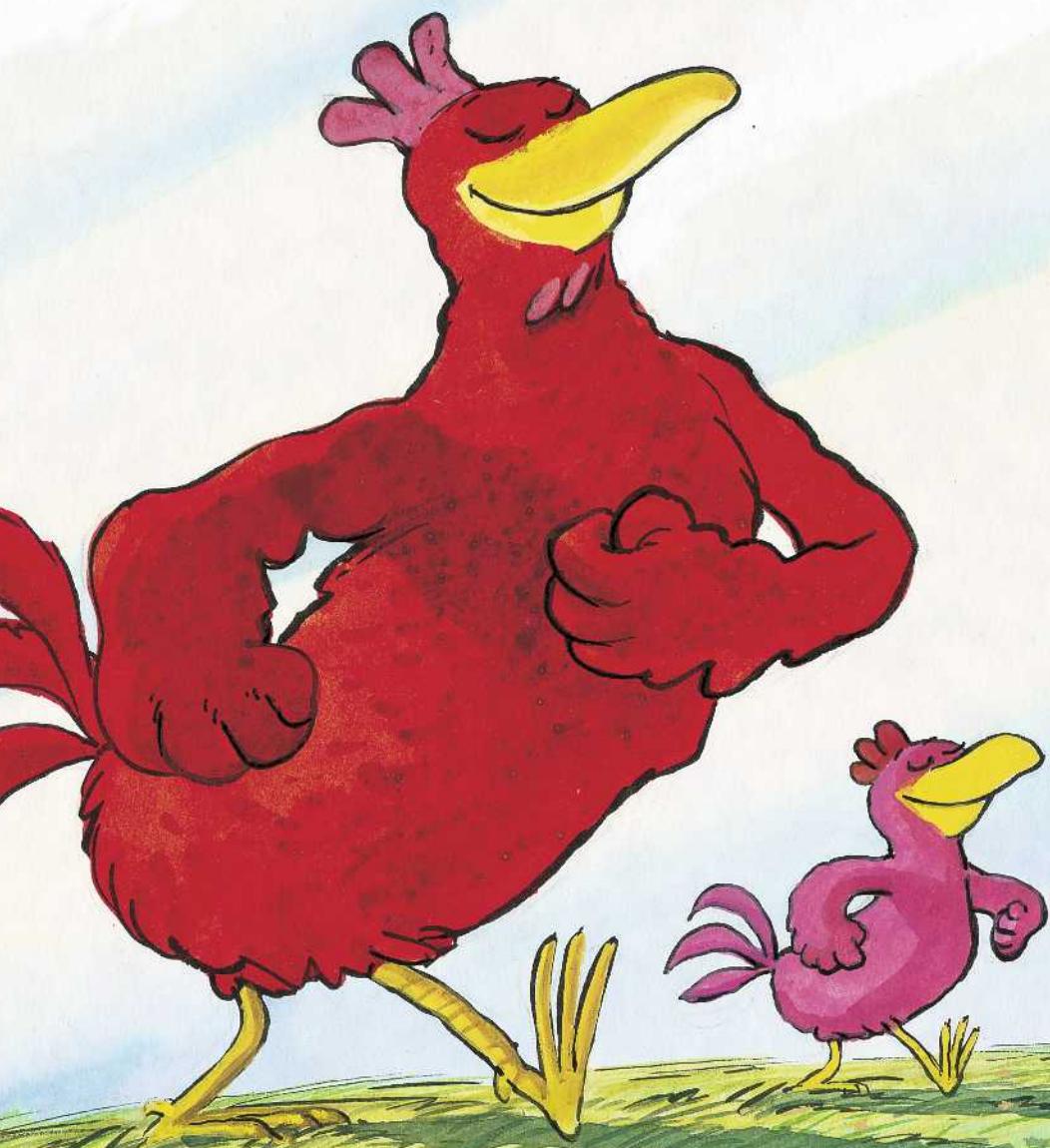
Et, une fois encore,
le miracle s'accomplit !
En cette belle matinée de juin,
l'astre du jour pointe à l'horizon.

- Papaaaa !

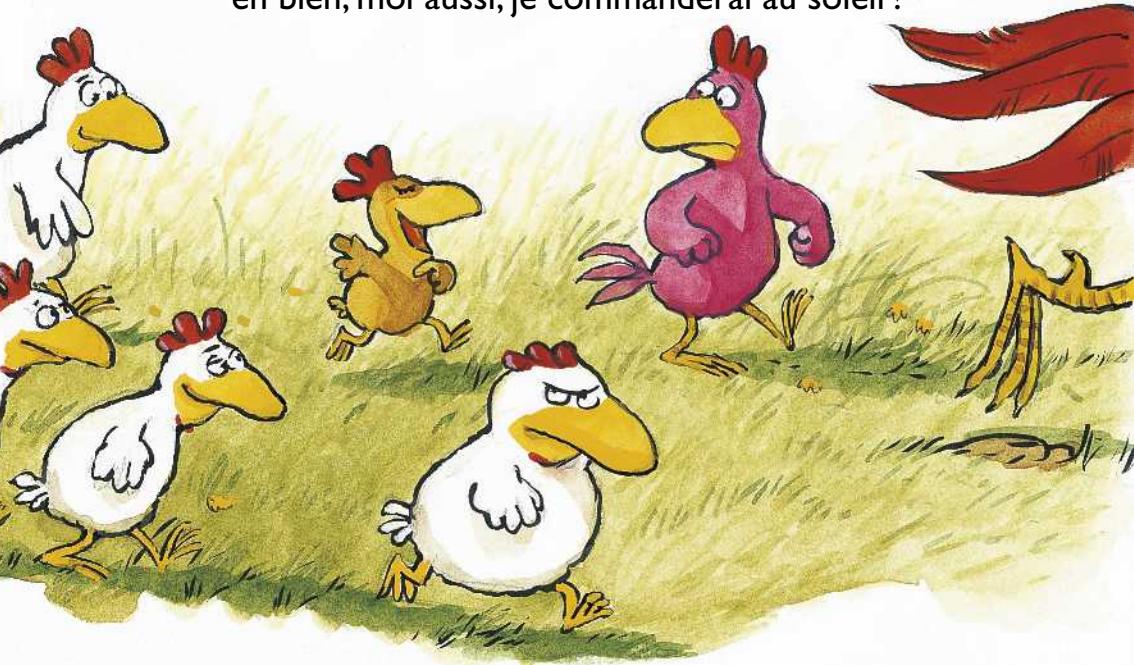


- C'est notre papa qui l'a fait !





– Quand je serai grande, dit Carmen,
eh bien, moi aussi, je commanderai au soleil !



– N'importe quoi ! ricane Coquenpâte. T'es une fille !
Seuls les coqs ont le pouvoir de faire lever le soleil !



Hélas, le lendemain est un jour sombre.
En effet, Pitikok ne peut décider
l'astre solaire à quitter son lit...
Pire, il se met à pleuvoir.



– T'inquiète pas, Pa' ! l'encourage Carmen.
Après la pluie, le beau temps.



Passent les heures, passent les jours...
Et le soleil reste sourd.
Une semaine s'achève, une autre commence,
mais le soleil ne réapparaît toujours pas.

Le 18 juin, Pitikok lance son appel :

En anglais :

cook-a-doodle!



En espagnol :

QUIQUIRIKI!



En russe :

KOU-KA-RÉ-KOU!



En chinois :

WOU
WOU!



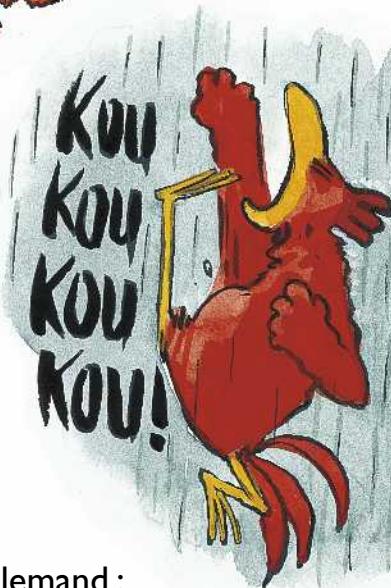
En irlandais :

cuc-a-ydudal-du!



En japonais :

KOU
KOU
KOU
KOU!



En italien :

CHICHIRICHI!



En allemand :

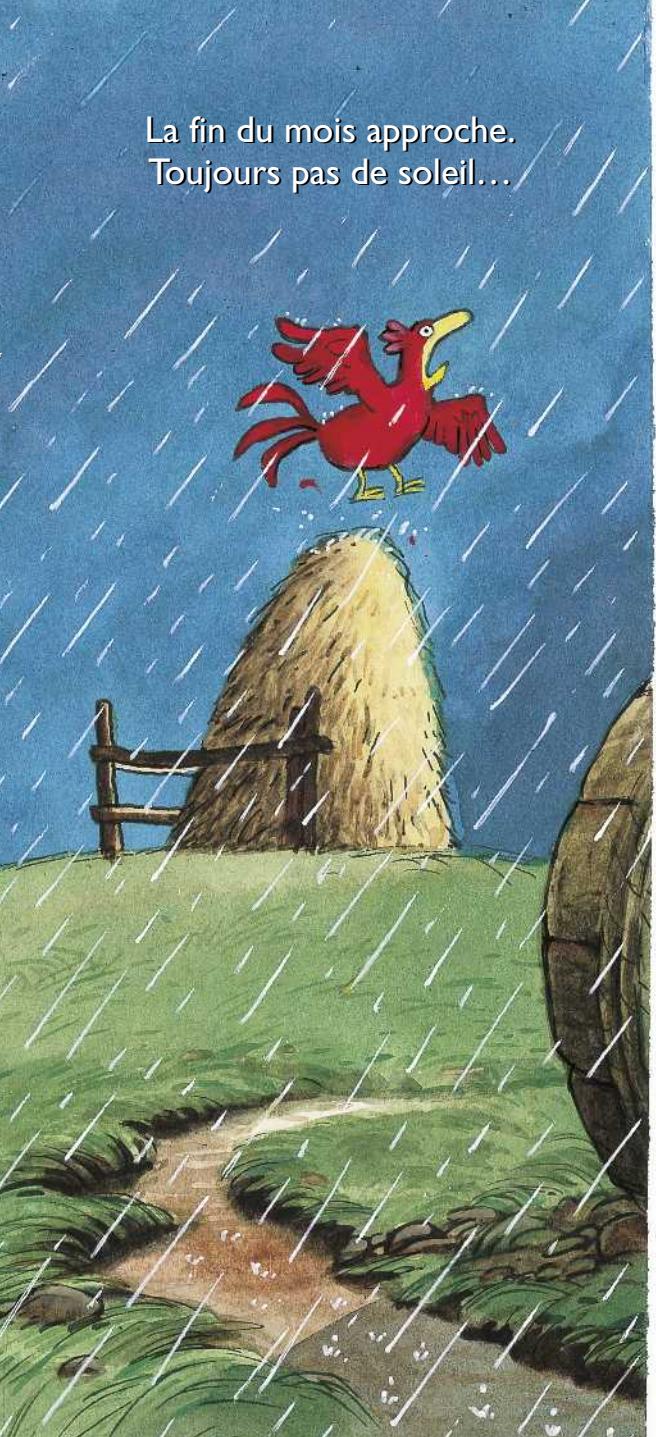
Rikeriki!



... Hélas, rien n'y fait !



La fin du mois approche.
Toujours pas de soleil...



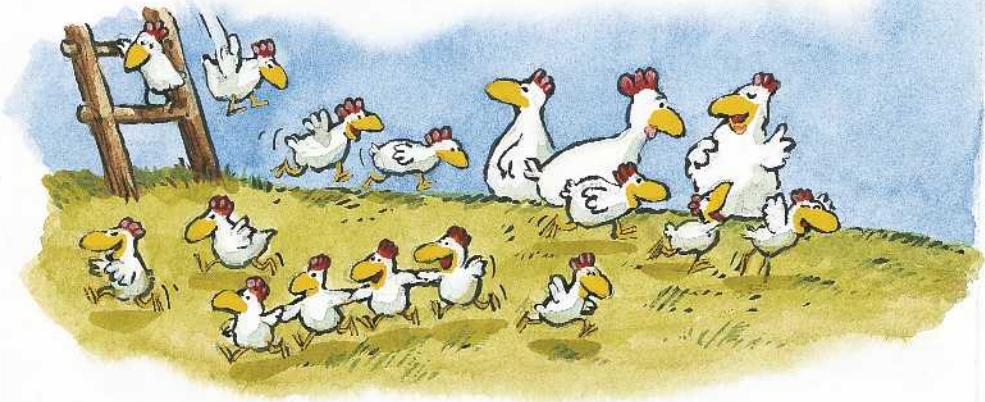


... et le déluge continue.

Très inquiets, Carmen et Carmélito
interrogent leur ami Pédro, le vieux Cormoran.
— Ce qu'il faut savoir, mes enfants, leur explique Pédro,
c'est que le soleil est un immense jaune d'œuf céleste...



Cela fait maintenant un mois
que le soleil brille au-dessus du poulailler.
Les petites poules ont retrouvé leur joie de vivre.



Carmen a même inventé un nouveau jeu :

1... 2... 3... Soleil !



Par contre, chez les frères Montgolfier,
le temps est à l'orage.

— J'te jure, Joseph,
avec un poulet rose,
il y avait aussi un mouton et un canard...



— N'aggrave pas ton cas, Étienne,
et pompe !